

INSPIRER LA PROCHAINE GÉNÉRATION

L'initiative de volontariat international de Tearfund encourage une citoyenneté active à l'échelle locale et mondiale. Elle vise à équiper et habilitier les jeunes pour de futures opportunités et les aide à devenir des agents du changement en menant campagne sur les questions qui touchent les communautés les plus pauvres du monde. En 2014-15, nous avons envoyé 363 personnes par le biais de nos programmes de volontariat.

Globalement, nos programmes de volontariat international visent à :

- **Remettre en cause** les préjugés au sujet des communautés moins développées et approfondir la compréhension du développement international



Photo: Hannah Maule-ffinch/Tearfund (Jordanie)

- **Mobiliser** les gens et les inciter à adopter un mode de vie empreint de justice, et promouvoir une citoyenneté active tant à l'échelle locale que mondiale
- **Soutenir** et élargir les travaux de développement durable à long terme de nos partenaires
- **Transmettre une vision** à l'Église en l'aidant à mener campagne et en présentant Tearfund aux gens
- **Former** et équiper les individus, en les aidant à élargir leur perspective et en leur donnant les moyens de saisir de nouvelles opportunités.

Tearfund exécute également le programme International Citizen Service (ICS), financé par le DFID, qui permet à toute personne de 18 à 25 ans de faire dix semaines de bénévolat au Bangladesh, en Bolivie ou en Afrique du Sud. Par le biais de ce programme, des bénévoles du Royaume-Uni vivent et travaillent aux côtés de jeunes du pays d'accueil et participent à des projets de développement. Ils sont soutenus de manière à pouvoir parfaitement s'intégrer à la communauté, ce qui leur permet d'approfondir leur compréhension des questions de développement.

Le programme ICS n'envoie des bénévoles qu'à des organisations et des projets qui ont spécifiquement demandé de l'aide, et veille à ce que les bénévoles puissent mettre à profit leurs savoir-faire uniques pour avoir un impact direct sur la réduction de la pauvreté. En 2014-15, nous avons envoyé un total de 482 volontaires à des projets par l'intermédiaire d'ICS (dont 45 pour cent étaient des ressortissants du pays d'accueil).



Photo: Amanda Taylor/Tearfund (Burundi)

Quels changements avons-nous constatés ?

Mise en place de groupes d'anciens volontaires d'ICS en Afrique du Sud et en Bolivie

Au mois de mars, plus de 50 jeunes adultes boliviens se sont réunis à l'occasion de la rencontre inaugurale du groupe d'anciens volontaires de l'ICS Bolivie, lors de laquelle ils ont créé un conseil de jeunes. Le but de ce groupe autonome est que les membres s'encouragent et se soutiennent mutuellement alors qu'ils s'engagent individuellement ou ensemble vis-à-vis des questions de développement qui touchent la Bolivie. C'est l'occasion de partager des idées de collecte de fonds pour les projets

qu'ils ont eux-mêmes planifiés dans leurs communautés respectives. Le groupe est entré en contact avec les politiciens locaux à la veille des élections locales de 2015. Tearfund prévoit de créer des groupes d'anciens volontaires d'ICS au Bangladesh et au Royaume-Uni en 2015.

Continuer à former les volontaires après leur expérience à l'étranger

Tearfund a organisé une session de bilan lors d'un congrès étudiant d'été en 2014, axé sur la formation des volontaires à leur retour, suite à leur expérience à l'étranger. Bon nombre de ces jeunes participaient à *Rhythms*¹¹ (une communauté dynamique de Tearfund en ligne qui incite les autres à vivre différemment au moyen d'articles et de vidéos) ou étaient en train de lancer leurs propres initiatives en vue de parler des divers partenaires avec lesquels ils



Photo: Steve Adams/Tearfund (Népal)

avaient travaillé à l'étranger et de recueillir du soutien pour ces organisations. Ces démarches sont liées à l'approche globale de Tearfund qui est d'inciter un plus grand nombre de sympathisants et de militants à vivre différemment et à réduire leur propre empreinte carbone, ce qui contribuera à réduire le fardeau sur les personnes qui vivent dans les communautés les plus pauvres du monde.

Regarder vers l'avenir

■ L'ICS, et après ?

Lors de la prochaine phase de l'ICS, l'accent sera davantage placé sur la question suivante : « L'ICS, et après ? » À l'avenir, nous encouragerons et soutiendrons de plus en plus une action suivie une fois que les volontaires auront terminé leur stage avec l'ICS. Pour tous les volontaires, qui représentent une part importante de la démographie de leur pays, c'est l'occasion de faire entendre leur voix, d'influencer les politiques locales et de prendre des initiatives, certains pour la première fois.

■ L'accent sur l'apprentissage

L'accent mis sur l'apprentissage a conduit au développement d'une « théorie du changement » pour les volontaires dans tous nos programmes. Cette théorie a été décomposée en plus petites étapes et intégrée à notre programme d'apprentissage pour les volontaires. Cela aura non seulement un impact sur les ressources et la formation qu'ils reçoivent, mais également sur notre façon de les impliquer aux différentes étapes de leur apprentissage. Cela permettra également d'accroître l'impact à long terme de leur stage à l'étranger, notamment en ce qui concerne leur engagement permanent avec Tearfund et leur choix de mode de vie. (Pour en savoir plus sur la façon dont Tearfund mobilise ainsi ses sympathisants, lisez la section **Le changement par l'action collective**, page 50.)



L'espoir retrouvé pour un volontaire d'ICS en Afrique du Sud

Mondli est un jeune de Durban qui a participé au programme ICS du DFID en 2014 avec un groupe de jeunes du Royaume-Uni. Mondli a expliqué qu'avant le programme, il ne se rendait pas compte de la façon dont les gens vivaient dans d'autres communautés. Grâce à son expérience avec l'ICS, il a découvert les problèmes auxquels les gens sont confrontés à l'échelle locale et mondiale. Cela l'a encouragé et incité à s'impliquer davantage pour aider les autres.

Au bout de dix semaines de stage avec l'ICS, ayant vécu avec des volontaires internationaux et travaillé sur toutes sortes de projets, Mondli a appris à travailler avec d'autres cultures, acquis les différentes techniques requises pour gérer des projets et compris qu'il était capable de créer quelque chose de nouveau.

Depuis son stage, Mondli a eu le désir d'utiliser ses dons artistiques pour travailler auprès d'enfants handicapés à Durban et leur enseigner la couture. Il a également créé sa propre entreprise de confection de sacs. Il explique :

« Mon espoir et ma vision pour mon pays sont de voir plus de jeunes agir au sein des communautés, notamment dans le domaine du développement de la petite enfance. »

¹¹ <http://rhythms.org>